

MARCHÉS



*Par Philippe de Saint Martin
Président de Cogefi*

Rotation sectorielle

Au-delà du phénomène politique que constitue l'élection du 45^e président américain, les marchés anticipent dorénavant la mise en œuvre de son programme économique. Ambitieux pour la croissance américaine, ce dernier se traduira par un accroissement du déficit public, des dépenses dans les transports et les infrastructures ou encore la défense. L'inflation va nécessairement repartir de l'avant avec l'augmentation annoncée du salaire horaire moyen dans un contexte de plein emploi. Ainsi, forte du rebond général des rendements obligataires et de la prochaine hausse des taux de la Réserve fédérale, une rotation sectorielle d'une ampleur rare s'est opérée. Les secteurs les plus performants depuis le début de l'année ont nettement sous-performé, le marché privilégiant dorénavant les sociétés qui bénéficient d'une hausse de taux (banques, assurances), ou d'un rendement élevé, et décotées. Les entreprises plus cycliques, dont celles de la construction, de l'auto ou de la santé, sont donc à favoriser.